

Françoise Riopelle [Montréal, 1927]

Signataire du Refus global, Françoise Riopelle a tout juste 20 ans lorsqu'elle arrive à Paris avec son époux Jean-Paul Riopelle. De 1946 à 1958, elle y plonge dans la danse moderne en suivant des stages auprès de Mary Wigman, notamment. Attirée par la chorégraphie, c'est dans la Ville Lumière qu'elle fait ses premières expérimentations multidisciplinaires.

À son retour à Montréal, elle fonde l'École de danse de Françoise Riopelle et convainc Jeanne Renaud d'y prendre part. En 1961, elles créent le Groupe de danse moderne de Montréal. L'école qui y est affiliée devient la première entièrement dédiée à la danse moderne au Canada. Parmi leurs proches collaborateurs, le compositeur Pierre Mercure organise, en 1961, un ambitieux festival de musique et de danse, où Riopelle rencontre Merce Cunningham et John Cage. Elle entretiendra des liens avec le chorégraphe new yorkais jusqu'en 1966.

Dès l'ouverture de l'Université du Québec à Montréal, en 1969, elle enseigne au Département de théâtre où elle fonde le groupe Mobiles. S'éloignant de l'approche chorégraphique formelle pour emprunter une voie plus théâtrale, elle intègre alors dans ses créations des comédiens plutôt que des danseurs. Elle sera une pionnière de l'intégration de l'expression corporelle dans les milieux éducatifs. En 1966, elle est responsable de l'ouverture du programme de danse à l'UQAM. En 1978, elle fonde avec Dena Davida le collectif Qui danse? qui présente les premières créations de chorégraphes indépendants de Montréal. Créatrice, pédagogue, proche de la relève, elle a notamment siégé au conseil d'administration de Danse-Cité de 1985 à 1991.

